

***Le Pr LEMÉE pose la question de leur avenir***

Au terme de vingt-six ans de recherches, inventaires, observations, consacrés aux complexes forestiers de la Tillaie et du Gros-Fouteau, le professeur Georges LEMÉE (Université Paris-Sud/Orsay, laboratoire d'écologie végétale) a publié (Bulletin Société Botanique de France, 137, Lettres botaniques, 1/1990, 47-62) un bilan scientifique de ces travaux menés avec ses collaborateurs.

---

***26 ans de recherche,  
d'observation  
et d'inventaire***

---

Lui-même avait ouvert la voie dans la même revue (1966, 302-323) par un exposé "Sur l'intérêt écologique des réserves biologiques de Fontainebleau" et une soixantaine de mémoires, thèses, diplômes d'études avancées, communications ont suivi, concernant la structure et l'évolution de ce milieu forestier de la Tillaie et du Gros-Fouteau, unique en Europe" où l'action de l'homme a cessé depuis assez longtemps pour qu'il soit parvenu à un état stable ou très proche.

Tel est le cas des réserves de la Tillaie "parcelle 270-271) et du Gros-Fouteau (par-

Les réserves biologiques n'ont pas, en vérité, l'unique fonction d'observation du milieu forestier laissé à lui-même. Elles constituent également un refuge pour les animaux, qui participent ainsi à l'évolution du milieu.

celle 277) qui, libres de toute exploitation depuis trois siècles, illustrent la notion de climax".

Les travaux du professeur Lemée et de ses collaborateurs ont précisé cette notion et ont apporté des réponses aux problèmes quant aux structures, au fonctionnement et à la stabilité de ce milieu.

A la fois synthèse et bilan, le récent mémoire de l'écologiste expose d'abord la composition de ce complexe d'écosystèmes en fonction des sols, formés de calcaire massif ou délités en graviers recouverts d'un manteau de sable de Fontainebleau soufflé à la fin de la dernière glaciation, et dont on donne les profils.

L'auteur indique la structure actuelle du peuplement pour les deux parcelles, intègre

les perturbations naturelles de l'écosystème (qui seront totalement à revoir après la tempête de février 1990) pour montrer l'évolution historique du milieu.

En l'état actuel, hêtraies et chênaies accusent une régression irréversible plus accentuée à la Tillaie (113 chênes en 1902, 50 en 1986) qu'au Gros-Fouteau (500 chênes en 1902, 166 en 1986).

Et le professeur Lemée de poser la question : "*Quel avenir pour ces deux parcelles en réserve biologique ?*"

Malgré une tendance à l'acidification du sol", le processus biopédologique est d'une lenteur telle qu'on peut considérer l'éco-complexe comme stable".

Mais il est évident que la finesse des conclusions du professeur Lemée sont à reprendre après les très graves dommages causés aux peuplements, surtout à la hêtraie et surtout au Gros-Fouteau.

*"En fait, concluait l'auteur, avant cette catastrophe naturelle, l'état climacique n'est atteint que dans les deux tiers de la Tillaie, dépourvus de vieux chênes.*

*Au Gros-Fouteau, la persistance des chênes âgés laisse à penser que la stabilité totale ne sera atteinte que dans environ un siècle".*